

NÉCROLOGE

C'est avec le plus vif regret que nous rendons ici le dernier hommage à l'éminent archéologue transylvain et très précieux collaborateur de *Dacia*, le Prof. Dr. *Francisc László*, de *Sf. Gheorghe*. Naturaliste par métier, László avait passé son doctorat en sciences à Cluj (1896) et occupé là-bas même une place d'assistant universitaire, comme botaniste et géographe. Rentré toutefois dans sa ville natale comme professeur au lycée *Szekely Mikó*, il élargit son cercle d'études, accordant une attention de plus en plus passionnée aux recherches d'ethnographie locale (au *Pays des Szeklers*) et surtout d'archéologie préhistorique. Nommé en 1901 conservateur du *Musée Nat. Szekler* de *Sf. Gheorghe*, László devient l'âme même de cette institution dont il organise et enrichit d'abord surtout les intéressantes collections ethnographiques et de sciences naturelles. A côté des autres conservateurs et des collaborateurs scientifiques du Musée il s'acquiert de très grands mérites dans l'œuvre de renouvellement de l'édifice même du Musée et il commence en même temps le travail capital

de sa vie, *l'enquête archéologique dans le Pays des Szeklers* et surtout dans le district de *Trei-Scaune*.

Grâce aux recherches et surtout aux fouilles de László, d'abord à *Sf. Gheorghe* (*Sepsiszentgyörgy*) même, ensuite à *Olteni* (*Oltzsem*), finalement à *Ariușd* (*Erösd*), le Musée National Szekler devint l'un des centres les plus importants de l'activité archéologique de Transylvanie et un dépôt de premier ordre de matériel concernant les civilisations préhistoriques de la Dacie. La *céramique peinte*, énéolithique, de type moldave, fut illustrée maintenant d'une manière exceptionnelle et presque inattendue par les découvertes nombreuses de László, partout dans le *Trei-Scaune*, mais en première place à

Ariușd, l'atelier céramique le plus riche et le plus caractéristique de toute la région.

Doué d'un esprit d'observation et d'une patience admirables, László devint un fouilleur exemplaire, dont la méthode exacte, consciencieuse et précise ressort à chaque pas, non seulement dans les lents et pénibles travaux de préparation du matériel découvert, mais aussi dans ses rapports, publiés soit dans les *Dolgozatok* (Travaux du Musée National Transylvain de Cluj), a. 1911 et 1914, soit dans l'*Archaeologiai Értesítő* de Budapest, a. 1912. soit dans *Dacia*.

Nous n'oublierons jamais la dernière entrevue que nous avons eue avec ce chercheur infatigable sur le lieu même de ses plus heureuses découvertes, à *Ariușd*, en août 1925, quelques semaines à peine avant sa mort si inattendue. Très content d'avoir recommencé ses fouilles, après la longue relâche provoquée par les années si tristes de la Grande Guerre, László était tout simplement transfiguré par l'amour de sa discipline, en nous expliquant sur place non seulement ses dernières trouvailles, mais aussi

toute l'histoire de ses fouilles d'*Ariușd*, avec les détails topographiques et stratigraphiques si précieux, dont l'on ne peut jamais se rendre exactement compte que sur le chantier même des fouilles à décrire. — Apprécié non seulement dans les milieux scientifiques hongrois et roumains, mais aussi à l'étranger, en Allemagne et en Angleterre, comme en Autriche, en Pologne et en Russie, László fut un chercheur de premier ordre dont la méthode fut toujours à la hauteur de son zèle admirable. Sa mort est une grande perte pour l'archéologie préhistorique de la Dacie. Il nous a tenu à cœur d'ouvrir et de clore ce premier volume de notre revue avec son oeuvre et sa commémoration.

V. P.



FRANCISC LÁSZLÓ

28 juin 1873, † 16 septembre 1925